LAB'ORATOIRE

ACTING LAB

À Padoue : on aime, on triche, on joue. Que le meilleur menteur gagne.



LA MÉGÈRE "APPRIVOISÉE"

THE TAMING OF THE SHREW

WILLIAM SHAKESPEARE

12-13-14 ET 16-17-18 JUIN 2026

THEATERARCHE



LA MÉGÈRE "APPRIVOISÉE"

Cette production cherche à renouer avec l'esprit vibrant, ludique et profondément théâtral du Shakespeare élisabéthain : un théâtre de mouvement, de tension, d'humour, de musique, de présence et de corps vivants sur scène. Inspirée par l'énergie de la tradition du Globe Theatre, notre approche revendique la théâtralité brute pour laquelle Shakespeare écrivait à l'origine; un monde où la comédie côtoie la cruauté, où les rapports de pouvoir se jouent autant qu'ils se vivent, et où rien ne demeure stable bien longtemps.

Le spectacle de ce soir vous invite à entrer dans un univers où la comédie, le rituel et le chaos s'entremêlent.

Credit Photos: Paco Bernal @fotobernalvienna (www.fotobernalvienna.com)



À PROPOS DE LA PIÈCE

Écrite aux alentours de 1590–1592, La Mégère apprivoisée demeure l'une des comédies les plus provocantes — et les plus débattues — de Shakespeare.

À Padoue, la pièce met en scène Katherina, jeune femme farouche, brillante et résolument indocile, ainsi que sa sœur cadette Bianca, qui ne pourra se marier tant que son aînée n'aura pas elle-même trouvé époux. Entre alors Petruchio : ambitieux, théâtral, sûr de lui, et décidé à épouser Katherina par tous les moyens. S'ouvre alors un tourbillon de travestissements, de jeux de pouvoir, de mises en scène du masculin et du féminin, de manipulation, de séduction, d'absurde et de spectacle.

À PROPOS DE LA PIÈCE



Depuis des siècles, la pièce fascine précisément parce qu'elle se dérobe à toute lecture univoque. Est-ce une comédie ? Une satire ? Une critique sociale ? Un jeu de théâtre sur le pouvoir, le désir et les apparences ?

Sans doute un peu tout cela à la fois.

SHAKESPEARE ET LA SCÈNE



Le Globe n'était pas un lieu de silence.

Le public réagissait avec éclat, interrompait, riait, criait, buvait et entrait directement en relation avec les comédiens. Shakespeare écrivait pour une assemblée vivante, imprévisible, pleinement présente, physiquement autant qu'émotionnellement.
Le théâtre élisabéthain reposait avant tout sur la puissance du langage, le rythme, l'imagination et la capacité de l'acteur à capter l'attention par sa seule présence, bien davantage que par les artifices de la technique ou de l'illusion scénique.
Notre production puise dans cet héritage théâtral tout en le faisant dialoguer avec un langage visuel résolument contemporain.

NOTE DE MISE EN SCÈNE



Le théâtre de Shakespeare n'a rien de policé.

Trop souvent, le théâtre classique est abordé comme une matière lointaine, figée, presque intouchable. Pourtant, La Mégère apprivoisée demeure l'une des pièces les plus explosives, dérangeantes et contradictoires de Shakespeare : une comédie où la séduction, la domination, le jeu et le spectacle ne cessent de se heurter.

Avec cette production, nous n'avons pas cherché à atténuer ces tensions, mais au contraire à les mettre à nu.

NOTE DE MISE EN SCÈNE



Au cœur de notre lecture se trouve une question simple :

qui, au fond, apprivoise qui ?

Plutôt que de présenter Katherina comme une femme brisée jusqu'à la soumission, nous choisissons d'explorer une autre possibilité : celle d'une femme qui apprend à se mouvoir au sein des structures absurdes qu'on lui impose, jusqu'à parvenir à les détourner à son avantage.

Dans cet univers, l'obéissance elle-même devient un jeu, une posture, une représentation, et, paradoxalement, peut-être l'un des gestes les plus subversifs qu'une femme pouvait alors accomplir.



NOTE DE MISE EN SCÈNE

Les hommes de la pièce sont obsédés par l'autorité, le contrôle et la soumission, tout en révélant sans cesse leur propre fragilité, leur vanité et leur dépendance.

Leur manière de mettre en scène leur masculinité devient alors excessive, théâtrale, parfois grotesque, et souvent profondément ridicule.



NOTE DE MISE EN SCÈNE

Dans notre mise en scène, Sly rêve toute l'histoire après s'être effondré, ivre, dans la rue. Le fantasme d'« apprivoiser » une femme naît précisément de son propre sentiment d'impuissance dans la vie réelle. Pourtant, même au cœur de ce rêve, la puissance féminine continue de le poursuivre.

La Veuve traverse ainsi le spectacle comme le reflet de cette femme à laquelle Sly ne peut échapper : sa propre épouse. Par sa présence, la mise en scène met en lumière une contradiction au cœur même des structures patriarcales : les hommes peuvent revendiquer publiquement leur autorité sur les femmes, tout en demeurant profondément dépendants d'elles sur les plans affectif, social et psychologique.

AXES THÉMATIQUES



PERFORMANCE ET IDENTITÉ

Tout au long de la pièce, les personnages se déguisent, se réinventent, jouent avec les apparences et endossent les rôles que la société leur assigne.
L'identité devient alors mouvante, théâtrale, presque stratégique : quelque chose que l'on façonne, que l'on interprète et que l'on utilise.

AXES THÉMATIQUES



POUVOIR ET CONTRÔLE

Qui exerce réellement le pouvoir sur qui ? Par l'humour, la séduction, le langage, l'argent ou encore la violence, les rapports de force ne cessent de se déplacer et de se redéfinir tout au long de la pièce.



REGARDER ET ÊTRE REGARDÉ

Cette mise en scène explore la tension qui se joue entre celui qui regarde et celui qui se donne à voir. Les personnages ne cessent de se juger, de se mentir et de se dissimuler les uns aux autres, tissant des situations complexes dont le public, seul, possède toutes les clés.

AXES THÉMATIQUES



AXES THÉMATIQUES

COMÉDIE ET MALAISE

La pièce oscille sans cesse entre le rire et le malaise. La comédie devient à la fois une arme et un masque, capable de révéler les rapports de force autant que de les dissimuler.

AXES THÉMATIQUES



FAMILLE, MARIAGE ET RÔLES SOCIAUX

Dans La Mégère apprivoisée, le mariage n'est jamais présenté comme un idéal purement romantique. Il constitue avant tout une structure sociale au sein de laquelle se négocient la fortune, la réputation, l'héritage, le pouvoir et les alliances familiales.

Tout au long de la pièce, les filles sont observées, évaluées et promises en fonction d'attentes sociales largement définies par l'autorité masculine. Baptista décide qui peut se marier, à quelles conditions et à quel moment. Le mariage apparaît ainsi moins comme l'union intime de deux êtres que comme une transaction façonnée par le statut, les intérêts économiques et l'ordre patriarcal.

AXES THÉMATIQUES



FAMILLE, MARIAGE ET RÔLES SOCIAUX

Les femmes, quant à elles, sont constamment regardées à travers le prisme de leur apparence et de leur valeur : beauté, obéissance, réputation, dot et désirabilité deviennent autant de formes de capital social. Derrière la comédie se dessine ainsi un monde où la féminité elle-même se met en scène, se juge et se contrôle.

Dans le même temps, la pièce révèle combien cet ordre est fragile. Sous les apparences de l'autorité et de la stabilité sociale, les personnages manipulent les perceptions, négocient leur pouvoir, se trompent les uns les autres et se réinventent pour trouver leur place, parfois simplement pour survivre.

AXES THÉMATIQUES



FAMILLE, MARIAGE ET RÔLES SOCIAUX

Notre mise en scène explore précisément cette tension entre les conventions sociales et les désirs intimes. La famille devient un espace de représentation, régi par des rôles que chacun est sommé d'endosser : la fille obéissante, le père autoritaire, l'épouse désirable, le mari dominant.

AXES THÉMATIQUES



FAMILLE, MARIAGE ET RÔLES SOCIAUX

Mais à mesure que ces rôles se durcissent, leur artificialité finit par apparaître. C'est précisément de cette instabilité que naît la comédie : de l'écart entre l'image rigide que la société cherche à imposer et la réalité humaine, infiniment plus désordonnée, qui affleure en dessous.

AXES THÉMATIQUES



STRATÉGIES FÉMININES ET MASCULINITÉ EN REPRÉSENTATION

Qui, au fond, apprivoise qui ?

Plutôt que de présenter Katherina comme une femme brisée jusqu'à l'obéissance, notre lecture explore une autre possibilité : celle d'une femme qui apprend à évoluer au sein des structures absurdes qu'on lui impose, jusqu'à parvenir, finalement, à les détourner à son avantage.
Dans un monde où les hommes sont obsédés par le contrôle des femmes, les apparences deviennent une stratégie. L'obéissance elle-même peut alors devenir un rôle à jouer.

AXES THÉMATIQUES



STRATÉGIES FÉMININES ET MASCULINITÉ EN REPRÉSENTATION

À mesure que la pièce avance, l'autorité masculine révèle de plus en plus sa dimension théâtrale, sa fragilité, et souvent son ridicule. Les hommes s'efforcent désespérément d'affirmer leur contrôle, d'imposer leur domination et de maintenir l'ordre, tout en laissant sans cesse apparaître leur vanité, leurs insécurités et leurs contradictions.

La transformation apparente de Katherina demeure dès lors volontairement ambiguë. Se soumet-elle véritablement, ou découvre-t-elle au contraire comment survivre, négocier et, finalement, conquérir une forme de pouvoir à l'intérieur même des règles du jeu ?

Dans cette lecture, l'obéissance devient représentation, et la représentation devient stratégie.

AXES THÉMATIQUES

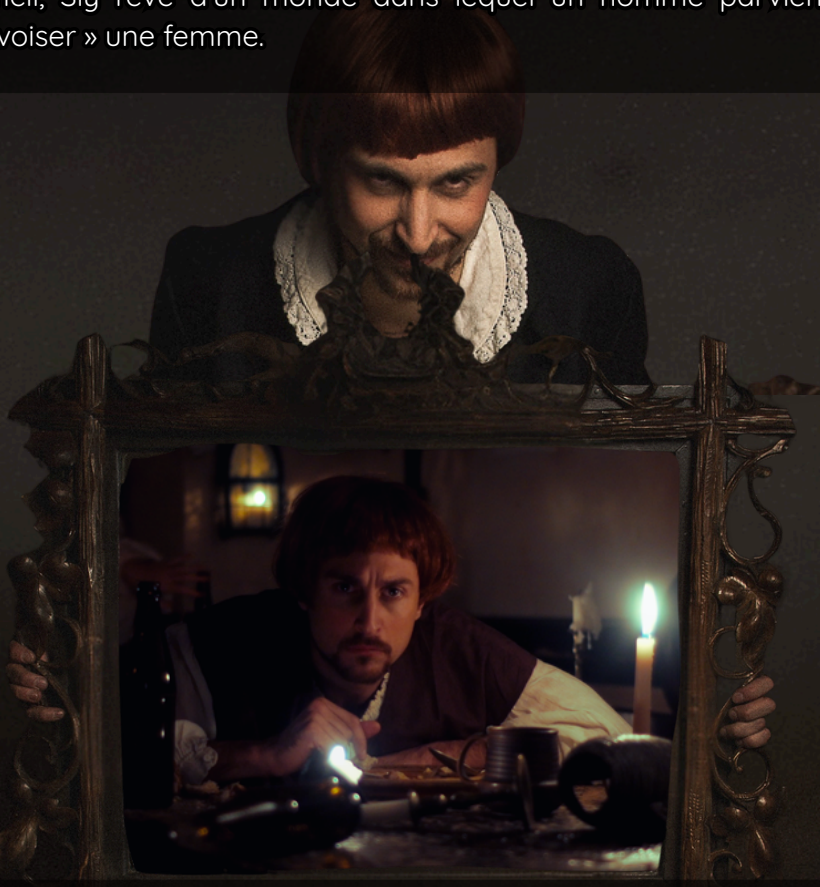


STRATÉGIES FÉMININES ET MASCULINITÉ EN REPRÉSENTATION

Cette lecture fait également écho au contexte théâtral dans lequel Shakespeare écrivait. Dans l'Angleterre élisabéthaine, les rôles féminins étaient interprétés par des hommes. La pièce portait donc déjà en elle une forme d'ironie théâtrale : des acteurs masculins donnant corps, sous le regard du public, à des représentations parfois exacerbées de la féminité, de la masculinité, de la domination et de la soumission. Notre mise en scène choisit d'embrasser pleinement cette tension. En poussant la représentation du masculin vers l'excès, le spectacle et parfois le ridicule, il ne s'agit pas de célébrer la domination, mais d'en révéler les artifices et la théâtralité.

CHRISTOPHER SLY ET LE RÊVE

Notre lecture accorde une place renouvelée à Christopher Sly, vagabond ivre qui ouvre la pièce dans l'induction imaginée par Shakespeare. Dans notre mise en scène, Sly n'est plus seulement un observateur comique : il devient l'architecte inconscient de l'histoire elle-même. Après avoir erré dans les rues glacées avant de sombrer dans le sommeil, Sly rêve d'un monde dans lequel un homme parvient à « apprivoiser » une femme.



Mais derrière ce fantasme se dissimule une réalité bien plus fragile. Dans sa vie quotidienne, c'est Sly qui fait l'expérience de la dépendance, de l'instabilité et d'une forme de soumission affective. Le rêve devient alors une tentative de reconquérir, par la fiction, un pouvoir qui lui échappe dans le réel. Mais le rêve lui résiste.

CHRISTOPHER SLY ET LE RÊVE



La figure de la Veuve traverse la mise en scène comme le reflet obsédant de l'épouse réelle de Sly : une présence à laquelle il ne parvient pas à échapper, pas même au cœur de son propre fantasme. Elle incarne une forme d'autorité féminine qui le déstabilise profondément : intelligente, lucide, attentive, investie d'une force affective qu'il ne peut entièrement maîtriser.

À travers elle, la mise en scène explore une contradiction au cœur des structures patriarcales. Les hommes peuvent revendiquer publiquement une autorité sur les femmes, qu'elle soit sociale ou juridique, tout en demeurant profondément dépendants d'elles : pour l'affection, le soin, la reconnaissance, l'équilibre du foyer, la stabilité émotionnelle, parfois même la possibilité d'aimer et d'être aimés. Dès lors, l'obsession masculine pour la domination ne révèle plus seulement une volonté de puissance, mais aussi une forme de vulnérabilité.

La Veuve devient ainsi à la fois une présence spectrale et la figure symbolique d'une résistance féminine. Par sa seule existence, elle fissure le fantasme de contrôle masculin que Sly tente de construire.

CHRISTOPHER SLY ET LE RÊVE



Le discours final de Katherina naît directement de cette tension. Dans notre lecture, Sly la pousse à prononcer les paroles qu'il brûle d'entendre : des mots d'obéissance et de soumission, précisément parce qu'il ne parvient pas à faire taire, en lui, la peur de l'autonomie féminine qui hante son rêve.

Et pourtant, tandis que Katherina parle, une question demeure irrésolue : qui détient réellement le pouvoir ? Les hommes ne cessent de proclamer leur maîtrise, alors même que les femmes continuent de façonner la réalité affective, sociale et psychologique qui les entoure.

Le rêve apparaît alors moins comme un fantasme de domination que comme la révélation d'une inquiétude masculine profondément enfouie.



À PROPOS DE LAB'ORATOIRE

LAB'ORATOIRE est une association viennoise dédiée aux arts de la scène, à la création théâtrale et à la production cinématographique. La compagnie développe des œuvres à forte identité visuelle et à la réflexion exigeante, à la croisée du théâtre classique et des formes contemporaines de la performance.

Le travail du Lab' s'articule autour de l'expérimentation scénique, de la formation de l'acteur, de la collaboration interdisciplinaire et de l'exploration de la représentation comme espace à la fois rituel, vivant et collectif.

Site internet: www.lab-oratoire.org
Email: laboratoire.acting@gmail.com
Suivez-nous sur Instagram @Laboratoire_acting

REMERCIEMENTS



Nous tenons à remercier chaleureusement toutes celles et ceux qui ont contribué à la création de ce spectacle : nos comédiennes et comédiens, nos collaborateurs, techniciens, photographe, soutiens, partenaires, ainsi que notre public. Le théâtre vivant n'existe que par la présence collective. Merci d'être avec nous ce soir.

ISi vous souhaitez soutenir LAB'ORATOIRE et nous aider à poursuivre la création de projets théâtraux indépendants, vous pouvez faire un don sur notre site : www.lab-oratoire.org/donate ou par virement bancaire à l'IBAN suivant : AT49 2011 1856 2915 4300 (LAB'ORATOIRE, LE LAB' - VEREIN)

Chaque contribution, quel qu'en soit le montant, nous aide à donner vie à de futures créations. Merci pour votre soutien.









LA FORMIDABLE ÉQUIPE ARTISTIQUE DU LAB'

DISTRIBUTION

Ilias Aguenaou • Lucentio / Curtis
Adriano Barbieri Lautenschlager • Philippe
Marwan De Midar • Le Lord / Batista
Laïla Dine • Katherina
Marc Javin • Grumio
Hawa Kebe • Vincentia
Marcin Kranz • Joueur de lute
Geoffrey Lanau • Hortensio
Charlotte Lebrun • Gremia
Julija Pitzek • Bianca
Maëlys Prompsy • Biondella
Ludwig Psenner • Concièrge / Quartenier
Laura Sánchez Lara • La Pédante
Alba Sanz de Lara Gil • Nataniel
Anna-Sanziana Beschia • Le Tailleur / La Veuve
Enzo Visca • Sly / Petruchio
Thibo Wannebroucq • Tranio






PRODUCTION

Mise en scène
Laïla Dine & Enzo Visca
Scénographie
Laïla Dine & Enzo Visca
Costumes
Laïla Dine & Enzo Visca
Coiffure et maquillage
Martina Margaretha Reitinger
Musique originale
Leonardo Dessi
Effets sonores
Etienne Decreuse
Régie son
Safaa Smidi & Marie Chave
Traduction et surtitres
Maëlys Prompsy
Gestion des surtitres
Rose Bruhnes
Régie lumière
Anastasia Gromova-Schneider
Régie plateau
aura Sánchez Lara
Photographie
Paco Bernal





MERCI!



AMOPA AUTRICHE

Association des professeurs de français en Autriche

le cercle Vienne

club vie